

"Amour, Swing et Beauté", de Swing Cockt'Elles

Soumis par Jean-Michel GAUTIER
20-07-2017

Théâtre du Rempart, 56 rue du Rempart St Lazare, à 11h40 (relâche les 11, 18, 25) Un trio vocal... de close harmonie. Une douce plongée dans le passé sur des morceaux actuels. Le Close Harmonie, c'est cette technique d'harmonie à la mode en 1940, où les arrangements de notes se font sur un intervalle réduit et uniquement pour les aigus. Le résultat est doux, sirupeux, délicat - on fond en les entendant. Ce qui est amusant et agréable aussi chez elles c'est qu'elles prennent des chansons dans tous les répertoires et les arrangent à leur sauce. Elles passent du classique (Debussy et Chopin), au pop en mixant Brassens, Brel et Paturel mais aussi l'opéra avec Bizet sans oublier le fameux I Will Survive... C'est dire si leur sphère musicale est large. Elles nous embarquent dans un programme ponctué d'humour, de chutes... de moments désopilants dans un swing vigoureux toujours collé aux talons. C'est curieux car très rétro et en même temps très moderne. Sur le plan harmonique c'est parfait, le travail est au top. Annabelle Sodi-Thibault à la direction artistique, aux arrangements et au chant a préparé le terrain au millimètre, les accords sont parfaits, les notes se mêlent à merveille. Ewa Adamusinska-Voulmand au timbre plus grave, originaire des pays de l'est, à un humour dévastateur. Elle s'insère fort bien aux côtés de Marion Rybaka transfuge à ses heures de la cuisinière fétiche de la télévision Maïté qui assommait les poissons en direct, mais dotée d'un timbre fort bien placé entre les deux autres. Nous sommes dans le monde de l'harmonie ne l'oublions pas. A ces trois chanteuses s'ajoute un pianiste, virtuose mais au combien déjanté Jonathan Soucasse à la technique très jazzie qui amène de temps en temps une note de folie. Une heure dix de bonheur baignés dans une musicalité réussie. Attention ce spectacle fait salle comble tous les matins, il est nécessaire de réserver à l'avance. Avec Annabelle Sodi-Thibault, Marion Rybaka, Ewa Adamuninska-Voulmand et Jonathan Soucasse Régie : Nicolas Thibault